

Comité régional CGT PACA  
Intervention Manif UL ARLES – 23 mai 2024

Chères et chers camarades,

Au nom du comité régional CGT, je suis chargé de vous apporter le salut et le soutien des 5 autres unions départementales de la région.

Permettez-moi aussi de saluer la mobilisation des syndicats qui montrent qu'ils ont bien compris le sens de l'attaque contre la maison des travailleurs de votre ville. Car il ne s'agit hélas pas d'un cas isolé qui serait la cible d'une municipalité particulièrement haineuse.

Nous le répétons sans cesse, le capital en crise systémique depuis, au moins 2008, n'a que le mensonge et la matraque à apporter comme réponse aux travailleurs qui relèvent la tête pour se défendre. Il fait ainsi le choix de l'autoritarisme et se jette dans les bras de l'extrême droite. Aujourd'hui, c'est plus d'un millier de militants de la CGT qui se trouvent menacés ou attaqués par leur employeur ou par le pouvoir dans notre pays, simplement pour avoir essayé de défendre leurs intérêts avec leurs collègues de travail et avec leur syndicat CGT. C'est une vingtaine de locaux syndicaux dont la mise à disposition est remise en cause dans des entreprises ou des localités dans notre région. Ce sont des travailleurs condamnés pour avoir mené la lutte pour la retraite à 60 ans comme les camarades de l'énergie, et tant d'autres. Ce sont des dirigeants comme notre camarade Jean-Paul DELESCAUT condamné pour avoir exprimé le besoin de paix en Palestine. Permettez-moi de saluer ici, la victoire de notre camarade Jérémy CAILLE, secrétaire de l'union départementale du Vaucluse, trainé en justice pour avoir lutté pour améliorer les conditions de travail dans son entreprise EURENCO, et relaxé par le tribunal de Nîmes. Le 1<sup>er</sup> juillet prochain, c'est à nouveau une dirigeante confédérale, Céline VERZELETTI, qui, après Sébastien MENESPLIER ou Myriam LEBKIRI, est convoquée devant la justice. Nous devons être nombreux le 1<sup>er</sup> juillet à Aix, non seulement pour soutenir notre dirigeante confédérale, mais aussi pour montrer que la CGT continuera toujours à proposer aux travailleuses et aux travailleurs de s'organiser pour défendre leurs intérêts.

Car ce n'est que cela qui est en jeu. Après avoir inondé le patronat et les grands groupes d'argent, non pas magique, mais d'argent qui sortait directement de la poche des travailleurs, les forces dominantes nous font maintenant payer l'addition. La seule chose qui ruisselle, ce sont les reculs sociaux, le recul de l'âge de départ en retraite, la multiplication des attaques contre les droits dus aux privés d'emploi, les politiques d'austérité, le blocage des salaires, la remise en cause de toutes les garanties collectives, y compris dans la fonction publique, etc.

Ne nous y trompons pas mes camarades. Malgré la défaite, la mobilisation contre la réforme des retraites a remis le syndicalisme, et particulièrement le syndicalisme de lutte, au centre de l'affrontement avec les puissances de l'argent. Et c'est bien ce syndicalisme-là, le syndicalisme de transformation sociale que porte la CGT qui est attaqué.

C'est bien cela qu'il nous faut mettre dans les mains des travailleurs en posant en grand la question de la place du syndicalisme et particulièrement de la CGT. C'est le sens du MANIFESTE régional que nos 6 unions départementales ont lancé il y a quelques mois, un « manifeste contre la répression et pour une véritable démocratie sociale », seule condition pour que la voix des travailleuses et des travailleurs soit reconnue ici comme ailleurs. C'est à cela que s'engage le comité régional, avec les 6 UD qui le composent. L'union locale CGT d'Arles fait partie depuis 100 ans du patrimoine social des travailleurs de cette ville. Nous nous engageons à ce qu'elle le reste tant que le décideront les travailleurs, et personne d'autre.